

"ARAGON, AU PAYS DES MINES" DE LUCIEN WASSELIN COMPRENDRE UN PAYS ET SON HISTOIRE

"ARAGON au pays des mines", le livre de Lucien Wasselin aux "Temps des cerises" fait partie d'un ensemble que l'on peut qualifier à juste titre "Le Continent Aragon" (titre, au demeurant, d'un excellent numéro spécial de "l'Humanité")... Et dans ce continent, il y a assurément la dimension chthonienne d'un écrivain qui, toute sa vie, allait engager son écriture entre espoirs, monde réel, illusions et désillusions. À l'instar, donc, des divinités d'un autre monde, dans l'antiquité, celles de la vie et de la survie après la mort, les mineurs sont au centre de préoccupations intrinsèques. Aragon nous indique Lucien Wasselin (avec 18 articles retrouvés à la Maison syndicale de Lens) se rend dans le pays minier ; il y rencontre toutes les énigmes et les mystères d'une corporation et de son engagement. Sans aucun manichéisme, on y suit la trace des mineurs, leur dur labeur, leur combat de tous les jours et leur Résistance à une époque où résister prenait un sens de feu et de larmes. La voix de la (re)

découverte de toute une histoire nous apparaît, au grand jour, avec la rupture voulue dans un ensemble qui appartient désormais à tout le monde, sans exception. C'est l'empreinte des géants de la littérature et Aragon entre dans cette nomenclature. Sa communion avec le peuple redonne à l'homme toute sa dimension, avec ses mystifications, sa spiritualité, sa flamme et tout ce qu'elle contient de sentiment positif, voire de contradictions. Aragon, donc, est dans le pays minier en 1946 et en 1949. Fortuitement, l'année suivante, en 1950, André Fougeron, peintre réaliste, composera une grande fresque intitulée sobrement "Au pays des mines". Le réalisme dit socialiste, vu avec le recul nécessaire, existe bel et bien mais Aragon en écrivant, en 1958, un de ses plus grands romans "La Semaine sainte", est on ne peut plus moderne et moderniste, lui qui sait pertinemment que les éclaboussures de Jdanov ne font qu'enliser la classe laborieuse dans des barrières et des ornières qui tournent le dos à toute émancipation. Le sens du récit et la place d'Aragon dans le pays minier font dire à Lucien Wasselin qu'il n'y a pas de



"gardien du temple", fort heureusement. La civilisation et ses strates donnent à la littérature un sens précis, y compris, dans l'acceptation volontaire, de changer le monde. Pourquoi pas ? Le point de vue esthétique est total et "les 18 articles d'Aragon retrouvés" ne sont pas une mise en scène de personnages et d'événements descriptifs. Ils sont le reflet de l'existence avec les intermèdes voulus.

Racines

La morphologie même de l'écriture "suit" le mouvement de toute une histoire. Le travail d'Aragon rebondit sur une critique fondamentale et dans un domaine précis, les racines de toute emprise politique y compris avant et après la tenue du 20^{ème} congrès du PCUS. La sphère d'intervention de Staline appartient à l'Histoire, soit, mais la force du Parti communiste en France, mais pas seulement, est liée à toute cette période qui conduit à la "route vers le socialisme." Aragon est de notre temps et donne de l'accès à la critique toute sa place ; en réécrivant, par exemple, "Les Communistes", il sait qu'il peut se tromper et en accepte toutes les éventualités. Le registre de la mémoire et des représentations collectives recèle encore des enjeux très importants. Éviter l'oubli, le réparer, la détermination des engagements prennent appui sur le combat collectif, qu'il soit politique ou social. C'est l'espace défini pour "dessiner" le monde de demain, avec la même vibration qu'au début du combat. Lucien Wasselin (avec la collaboration de Marie Léger) nous aide à

comprendre un pan de notre histoire et en saisir toutes les nuances à travers l'itinéraire d'Aragon dans ce pays minier, notre pays minier. Le plus grand hommage que l'on peut faire à un écrivain de la trempe de Louis Aragon est de le lire. Les publications ne manquent pas et la "Pléiade" en nous donnant récemment l'intégralité de ses poésies participe de cet élan. Le livre "Aragon, au pays des mines" en est un élément incontournable.

Pierre Pirierros



LA CULTURE POLONAISE CONTEMPORAINE MET LE FEU AUX PLANCHES DU "BATEAU FEU"

"Le Bateau Feu", scène nationale dunkerquoise, ouvre ses portes à la création polonaise contemporaine jusqu'au 3 février. Cuisine, cinéma, art graphique, théâtre, littérature et musique d'aujourd'hui seront, pendant près de deux semaines, au programme de son Temps Fort Pologne avec, en particulier, deux soirées festives associant deux spectacles de théâtre, un concert et un buffet, les vendredi et samedi 30 et 31 janvier.



La musique du Max Klezmer Band se veut la rencontre de la musique klezmer, du jazz et des musiques actuelles en s'appuyant à la fois sur la tradition, l'improvisation et des compositions originales. En scène, leur complicité fait mouche...

leront les vendredi et samedi 30 et 31 janvier.

Une véritable «fête» de la Pologne contemporaine

A propos de ces deux soirées, Léo Wojtan insiste. Deux spectacles de théâtre : *Albert Lux* et *Lacrimosa* ; un concert avec le *Max Klezmer Band* ; le tout suivi d'un buffet polonais offert aux spectateurs et dressé à l'occasion par le grand cuisinier Leslaw Cichocki : une véritable «fête» polonaise. Mais, au-delà, peut-être, de certains «clichés», une fête de la culture polonaise d'aujourd'hui qui témoigne que celle-ci, bien vivante, sait tracer, avec le meilleur de sa personnalité, des voies inédites pour l'avenir.

Jérôme Skalski

Quatre nuits avec Anna

Un film de Jerzy Skolimowski. du 21 janvier au 3 février. www.studio43.fr.

La Flèche et le Moineau

d'après Witold Gombrowicz. Théâtre-Adaptation et mise en scène Didier Galas. Vendredi 23 et samedi 24 janvier à 20 h 30 à la grande salle. Durée estimée 1 h 30.

Autour de *La Flèche et le Moineau* : Atelier d'écriture animé par Patrick Beaumont.

Mercredis 28 janvier et 4 février à 18 h 30 et 21 h réservation indispensable au : 03 28 51 40 40.

Cabaret littéraire

Avec l'Atelier-Culture de l'Ulco et la librairie Lektura mardi 27 janvier à 19 h - La Piscine, Dunkerque, entrée gratuite - réservation indispensable au 03 28 23 70 69 - www.atelierculture.org.

Max Klezmer Band

Musique-En coréalisation avec Les

4 *Écluses*. Jeudi 29 janvier - tarif unique 5 € - durée 1h15. Les 4 *Écluses*, 1, rue de la Cunette, Dunkerque - www.4ecluses.com

Soirée découverte

Théâtre-musique-dégustation *Lacrimosa*, *Albert Lux*, *Max Klezmer Band*, Buffet. Vendredi 30 et samedi 31 janvier à 19 h. Un bus au départ de Lille rejoindra *Le Bateau Feu* le samedi 31 janvier pour la seconde Soirée découverte. Départ à 17 h 30 précises du parking de l'Esplanade, retour vers 1 h du matin. Tarif unique par personne 18 € (ce prix comprend l'aller et retour en bus, les trois

spectacles et le repas polonais). Réservation auprès de Léo Wojtan au 06 63 44 75 68.

Warsaw Village Band

Musique-En coréalisation avec *Les 4 Écluses*. Mardi 3 février à 20 h 30 - durée 1 h 30.

Pour plus d'informations :

www.lebateaufeu.com
Billetterie 03 28 51 40 40
billetterie@lebateaufeu.com
Administration 03 28 51 40 30
secretariat@lebateaufeu.com
Place du Général-de-Gaulle
BP 2064 - 59376 Dunkerque cedex 01

Lacrimosa, messe pour la ville d'Arras

Lacrimosa s'inspire du roman d'Andrzej Szczypiorski, *Messe pour la ville d'Arras* (paru en France chez 1018). Au printemps de l'an 1458, la ville d'Arras fut frappée par la peste et par la famine. En un mois, près d'un cinquième de la population périt. Ce récit est l'évocation poignante de tous les maux qui en découlèrent : pillage, débauche et persécution. Les habitants cherchèrent en effet des coupables à leurs malheurs et massacrèrent les membres de la communauté juive. La fable de Szczypiorski (né à Varsovie en 1924) ne se réduit jamais à un schéma préconçu. Bien au contraire, cette histoire est pétrie de contradictions humaines et habitée par des personnages frémissants de vie. D'une puissance évocatrice remarquable, le spectacle reprend les thèmes du roman et retrace en successifs l'épisode de la grande peste d'Arras. Poursuivant le travail du grand metteur en scène polonais Jerzy Grotowski, inventeur du « théâtre pauvre », Grzegorz Bral valorise la présence des acteurs dans un rapport très direct avec les spectateurs.

La librairie Lektura met à l'honneur la littérature polonaise contemporaine

Pendant toute la durée du *Temps fort Pologne*, le hall du *Bateau Feu* accueille la librairie lilloise franco-polonaise Lektura. Inaugurée à Lille en mai 2004, Lektura offre un ample fond d'ouvrages polonais et français mais aussi un salon de lecture. Le mardi 27 janvier, à 19 h, à la Piscine, en collaboration avec l'Atelier-Culture de l'Ulco, Janusz Mielcarek, fondateur de la librairie, propose une soirée littéraire où il souhaite nous faire partager son amour et sa grande connaissance de la littérature polonaise à travers ses choix de libraire et de passionné. Plusieurs extraits des livres choisis seront lus par des comédiens. Librairie «Lektura» 25, rue Saint-Jacques 59800 Lille - Tél. : +33 (0)3.20.74.05.59 Correspondance par e-mail: lektura@lektura. Site internet : net.www.lektura.net

CEST à la librairie franco-polonaise Lektura de Janusz Mielcarek, partenaire de l'événement et co-animateur, avec l'Atelier-Culture de l'Ulco, d'une soirée littéraire qui se déroulera le mardi 27 janvier, que Léo Wojtan a récemment présenté à la presse le *Temps Fort* consacré, du 21 janvier au 3 février, à la Pologne par la scène nationale du *Bateau Feu* de Dunkerque. Un mot pour résumer : «exceptionnel».

Une programmation exceptionnelle

Une programmation exceptionnelle par sa variété et son audace. Sur la «toile», pendant toute la durée du *Temps Fort Pologne*, *Quatre nuits avec Anna*, entre naturalisme et poésie, un film noir et intimiste du réalisateur Jerzy Skolimowski. Sur la scène théâtrale, *La Flèche et le*

Moineau de Didier Galas, œuvre qui trouve sa genèse dans le roman *Cosmos* et le *Journal* de l'écrivain Witold Gombrowicz. Portée par la compagnie Teatr Cinema, *Albert Lux* de Zbigniew Szumski dont dessins et croquis de mise en scène seront exposés dans le hall du *Bateau Feu* durant toute la durée de l'événement. Enfin, *Lacrimosa*, spectacle inspiré du roman d'Andrzej Szczypiorski, *Messe pour la ville d'Arras* et mis en scène par Grzegorz Bral.

Avec deux concerts coréalisés avec *Les 4 Écluses* de Dunkerque, la scène musicale ne sera pas en reste. Musique électro et traditionnelle polonaises seront au rendez-vous avec le *Warsaw Village Band* le mardi 3 février. Croisements entre le jazz et la musique klezmer, les œuvres «inouïes» du *Max Klezmer Band* pourront être entendues le jeudi 29 janvier ainsi que pendant les deux soirées «découverte» qui se dérou-